

Sarah VAUGHAN « I've got it good »

- | | | |
|-----|---|------|
| [1] | Introduction (Sarah Vaughan) | 0'49 |
| [2] | Everything must change
(B. Heidner – Q. Jones) | 7'15 |
| | Editeur : Almo Music Corp | |
| [3] | Send in the Clowns
(Sondheim) | 5'02 |
| | Editeur : Revelation Music Publishing Corp | |
| [4] | Round Midnight
(Monk, Williams, Haneghen) | 6'20 |
| | Editeur : Warner Bros Music | |
| [5] | Close to you
(Livingston, Hoggart) | 3'30 |
| | Editeur : Barton Music Corp | |
| [6] | My funny Valentine
(Rodgers, Hammerstein) | 4'52 |
| | Editeur : Chapell and Co – Inc | |

[7]	I remember you (Mercer)	5'15
	Editeur : Paramount Music Corp	
[8]	Watch what happens (Legrand)	3'55
[9]	Feelings (M. Albert)	6'15
[10]	Body and Soul (Green)	4'31
	Editeur : Warner Bros Music	
[11]	Fly me to the moon (Howard)	4'31
	Editeur : Almanac Music Inc	
[12]	And I love Him (Lennon, Mc Cartney, Adams, Strouse)	3'34
[13]	I've Got a Crush on you New World Music Corp	3'34
[14]	Wave (Jobim)	7'42

[15]	The rest of your life (Legrand)	2'59
	Editeur : Emi Music Publishing	
[16]	I've got it bad (Webster, Ellington)	6'12
	Editeur : Emi Music Publishing	
- 29.	07.63 à Antibes : 10	
	Zoot Sims (tenor sax), Kirk Stuart (piano), Charles Williams (bass), George Hughes (drums)	
- 12.	11. 69 à Paris : 11 et 12	
	John Veith (piano), Chris Mancuso (bass), Ed Pucci (drums)	
- 5 et 10.	11. 75 à Paris : 2, 4, 5, 7, 8, 14, et 16	
	Carl Shroeder (piano), Bob Magnusson (bass), Jimmy Cobb (drums)	
- 8.	07. 76 à Nice : 3, 6, 9, 13 et 15	
	Carl Shroeder (piano), Walter Booker (bass), Jimmy Cobb (drums)	
	Mixage : Franck Dufour, INA, Paris	
	Archives : INA	
	Collection dirigée par Jean-Louis Méchali	
	Production exécutive : Nicole de Pretto	

Les enregistrements « live » témoignent de notre société, de son histoire, de sa culture, et sa curiosité.

En recherchant parmi eux les grandes voix du Jazz, Jean-Louis Méchali a conçu pour l'INA et CHANT DU MONDE une collection qui permet de communiquer au public des moments d'émotion.

Ces enregistrements ont le plus souvent été produits par les radios publiques, milieu dont l'INA est familier, et en particulier par la radio nationale française, qui de longue date, ouvrit ses antennes à cette forme d'expression majeure et indiscutée dans la culture du monde.

L'institut qui conserve et restaure les archives de l'Audiovisuel Public Français, a souhaité en élargir la communication au-delà des rediffusions ou de l'insert d'extraits ; il s'est donc impliqué aux côtés de CHANT DU MONDE pour mettre en valeur, au-delà du patrimoine dont il a la charge, une partie de l'histoire du Jazz.

Les Éditeurs

Sarah Vaughan une des quatre ou cinq plus grandes chanteuses de jazz de toute l'histoire de la musique négro-américaine, est née à Newark, dans l'État de New Jersey, le 27 mars 1924, au sein d'une famille très religieuse. Son père, charpentier, jouait très bien de la guitare et sa mère chantait dans les choeurs de l'Église Baptiste Mount Zion de Newark.

Dès son enfance, **Sarah** comme la grande majorité des gens de couleur aux États-Unis, fit son apprentissage au sein de l'Église Baptiste. Elle avait l'habitude de raconter, en riant, qu'elle apprit d'abord à chanter et à jouer de l'harmonium, à l'âge de sept ans : « Comme mes pieds ne pouvaient atteindre les planches qui actionnaient les soufflets de l'instrument, disait-elle, deux petits garnements, assis sous le clavier, mettaient manuellement en marche les soufflets... Ils me "mataient", ils "mataient" mes dessous... Oh ! j'étais bien petite... mais j'avais déjà des formes... féminines... »

Par la suite, « **Sassy** » (c'est le surnom que lui ont donné les musiciens de jazz) se perfectionna grâce à l'organiste de la Mount Zion Baptist Church. Elle prit aussi des leçons de piano jusqu'en 1940, tout en chantant quelquefois en soliste, dans les choeurs de l'Église.

Adolescente, **Sarah Vaughan** fit partie, comme pianiste, de l'orchestre de son lycée, la Newark Arts High School : « C'est ainsi, que j'ai appris l'harmonie, que j'ai appris à disséquer la musique, à analyser les mélodies et à phrasier. C'est peut-être pour cela que je chante différemment des autres chanteuses de jazz. »

En 1943, âgée de dix-neuf ans, **Sarah Vaughan** se présenta au concours d'amateurs (ce que nous avions l'habitude, en France, de

nommer un « crochet ») du Théâtre de l'Appolo à Harlem, la « ville noire » de New York, – concours qu'elle remporta brillamment –, gagnant ainsi la somme de dix dollars. **Ella Fitzgerald** qui, dix ans auparavant, avait elle aussi remporté le premier prix à ce même concours, vint la féliciter et lui prodiguer ses encouragements. **Billy Eckstine**, un des grands chanteurs de cette époque, qui se produisait alors dans l'orchestre dirigé par **Earl Hines**, assistait à ce concours d'amateurs. Impressionné par la performance de **Sarah Vaughan** qui avait chanté : « Body and Soul » il présenta la jeune fille à **Earl Hines** qui l'engagea sur le champ, non seulement comme vocaliste, mais comme seconde pianiste (ce qui plaide éloquemment pour le grand talent de pianiste qu'elle possédait déjà à cette époque). Dans l'orchestre de **Earl Hines** relevons les noms de grands boppers comme **Dizzy Gillespie, Charlie Parker, Fats Navarro, Gene Ammons, Dexter Gordon...**

L'année suivante, **Sarah** entrait dans l'orchestre que venait de former **Billy Eckstine** et qui comprenait notamment **Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Dexter Gordon, et Gene Ammons.**

Dès lors, considérée comme une des plus prestigieuses chanteuses (et aussi pianistes) de jazz, elle devait poursuivre une carrière internationale enregistrant de nombreux disques et triomphant dans d'innombrables festivals aux États-Unis et dans le monde entier.

Maurice CULLAZ
Président de l'Académie du Jazz.

SARAH VAUGHAN

THE DIVINE

En tant que cinéaste, la vie de certains musiciens de Jazz a toujours évoqué pour moi des héros de films. Il me suffit d'entendre une mélodie de **Coltrane**, une phrase de **Miles**, la voix de **Billie**, la contrebasse de **Mingus**, le son de **Parker** et aussitôt des images défilent, la 52^e rue, le Three Deuces, l'Onyx, Dizzy, Max... autant de séquences où à la musique se mêlent des rires et des larmes.

Pour **Sarah**, je ne sais pas pourquoi mais j'imagine quelque chose de plus serein, une histoire qui commence sur la scène de l'Appolo à Harlem. Nous sommes en 1943, **Sarah** a 19 ans. Des jeunes filles anxieuses attendent leur tour pour passer un concours de chant. L'audition dure trois minutes, pas plus et à la clef, 10 dollars !

Ce qui intimide la jeune **Sarah**, c'est que parmi le public se trouve **Ella Fitzgerald** de dix ans son aînée et **Billy Eckstine**, tous deux à l'affiche en vedettes.

Sarah s'avance vers le micro et annonce qu'elle va interpréter *Body and Soul*.

Dès les premières mesures, **Ella** a compris qu'il y a dans la voix de la jeune chanteuse quelque chose qui ne trompe pas et qui prend sa source dans l'héritage des gospels.

Sarah gagne les dix dollars et les encouragements d'**Ella** qui vient l'embrasser. **Billy Eckstine** la recommande à **Earl Hines** qui l'engage et **Sarah** se retrouve tout d'un coup sur une scène, entourée de **Charlie Parker** et **Dizzy**, de quoi rêver ! Le film peut commencer, il y aura de l'émotion tout le long !

Body and Soul, c'est pour moi, ce qui raconte le mieux l'histoire de **Sarah Vaughan**. Chaque fois qu'elle l'interprète j'imagine cette journée d'audition à l'Apollo de Harlem. On peut s'en faire une petite idée rien qu'à l'écoute de cette version superbe qu'elle interprète 20 ans plus tard, sur la scène du festival d'Antibes / Juan-les-pins où a été réalisé cet enregistrement.

I'VE GOT IT GOOD ! doit-elle se dire là-haut en repensant à tous ces "brûleurs" qui ont croisé sa route, **Parker**, **Dizzy**, **Clifford Brown**, **Cannonball Adderley**, **Count Basie**, **Miles Davis**, **Quincy Jones**... elle qui n'a eu de cesse de chanter l'histoire du jazz. « I've got it good ! ».

Frank CASSENTI.

ni eb xiv si soub a y l'up stjomeo a ellz, apocent paximmo refe ed
sa breaq iup te seq eqmots en iup esario eueup basinsti amel
aleqad ab egainet l'anab-edmou

Live recordings document our society, its history, its culture and its sense of curiosity.

Amongst these recordings Jean-Louis Méchali has sought out some of the great voices in jazz. The resulting collection, created for the *INA* (National Audiovisual Institute) and *Chant du Monde* enables some of these important and highly charged moments to be passed on to the public at large.

The collection consists mostly of recordings made on public radio stations, a milieu very familiar to the *INA*. The French national radio is particularly present : from the outset, they willingly gave broadcasting time to this undeniably major form of expression in world culture.

The Institute that keeps and restores the archives of the French Public Audiovisual Sector wanted these documents to reach a wider audience than that touched by radio broadcasts or the insertion of extracts in certain programmes. It was in this spirit that they decided to take a part of the history of jazz outside the confines of the heritage they are in charge of ; and thus the collaboration with *Chant du Monde* and the birth of this collection that highlights some of these precious moments.

The producers

Sarah Vaughan, one of the four or five greatest jazz singers in the whole history of black American music, was born on the 27th of March, 1924 in Newark, New Jersey. Her family was very religious ; her father, a carpenter by trade, played the guitar well and her mother sang in the choir of the Mount Zion Baptist Church in Newark.

Like the majority of coloured people in the United States, Sarah began her musical apprenticeship within the Baptist church. It always amused her to tell the story of how she first learnt to sing and to play the harmonium when she was only seven years old : "As my legs weren't long enough for my feet to reach the pedals that set the bellows in motion, two little rascals were stationed under the keyboard to manipulate the bellows by hand... They used to really eye me up and down, they peeked at my underwear... Oh! I may have been small but I already had some female curves !..."

Later on, Sassy (as she became known to the jazz musicians) studied the organ in more depth with the organist of the Mount Zion Baptist Church. Until 1940 she also took piano lessons and continued to sing in the church choir, sometimes as a soloist. In her teens she played the piano in her school orchestra, the Newark Arts High School Orchestra. "This was where I learned harmony, where I learned how to take the music apart, to analyse the tunes and phrase them. This is perhaps why I sing differently from other jazz singers".

In 1943, at the age of nineteen, Sarah went in for the amateur singing competition at the Apollo Theatre in Harlem, the black quarter of New

York (the sort of competition we would call a talent show). She scored a brilliant success and won ten dollars. **Ella Fitzgerald**, who had won the same competition herself ten years before, came up to congratulate Sarah and showered her with lavish praise and encouragement. **Billy Eckstine**, one of the great singers of this period who sang with a band conducted by **Earl Hines**, was also present at this amateur contest. Suitably impressed by her performance of *Body and Soul*, he introduced the young Sarah to **Earl Hines**, who immediately engaged her not only as vocalist but also as second pianist (eloquent proof of the already considerable talent as a pianist that she possessed at this time). Just take a look at the names of all the great boppers who were to be found in **Earl Hines'** band at that period: **Dizzy Gillespie, Charlie Parker, Fats Navarro, Gene Ammons, Dexter Gordon...**

The following year, Sarah went over to **Billy Eckstine's** newly formed band, with names such as **Charlie Parker, Dizzie Gillespie, Dexter Gordon** and **Gene Ammons** among its musicians... Considered from then on to be one of the finest jazz singers and pianists on the scene, Sarah was to launch into an international career that would include many records as well as numerous triumphant live performances in countless festivals in the States and indeed throughout the world.

Maurice CULLAZ

President of the Academy of Jazz
Maurice Cullaz is to webiste vns mounth new start again prud
gnigie kocog n' etoot ell bad farrt gnifinence vanilieExce

SARAH VAUGHAN

The Divine

As a film-maker, I've always pictured certain jazz musicians as the heroes in films. I have only to hear a number by Coltrane, a short phrase by Miles, Billie's voice, Mingus at his bass, Parker's unique sound and the images immediately flash to mind : 52nd Street, the *Three Deuces*, the *Onyx*, Dizzy, Max... so many sequences where tears and laughter go hand in hand with the music.

For Sarah – and I can't explain why – I always imagine something more serene, a story that begins on the stage of the *Apollo* in Harlem. The year is 1943, Sarah is 19. Several young girls are anxiously waiting their turn in a singing competition. The audition lasts only three minutes, and there's 10 dollars at the end of it all for the winner !

Sarah is intimidated because Ella Fitzgerald, ten years her senior, and Billy Eckstine, both currently top of the bill at the theatre, are amongst the audience.

She goes to the microphone and announces that she is going to sing *Body and Soul...*

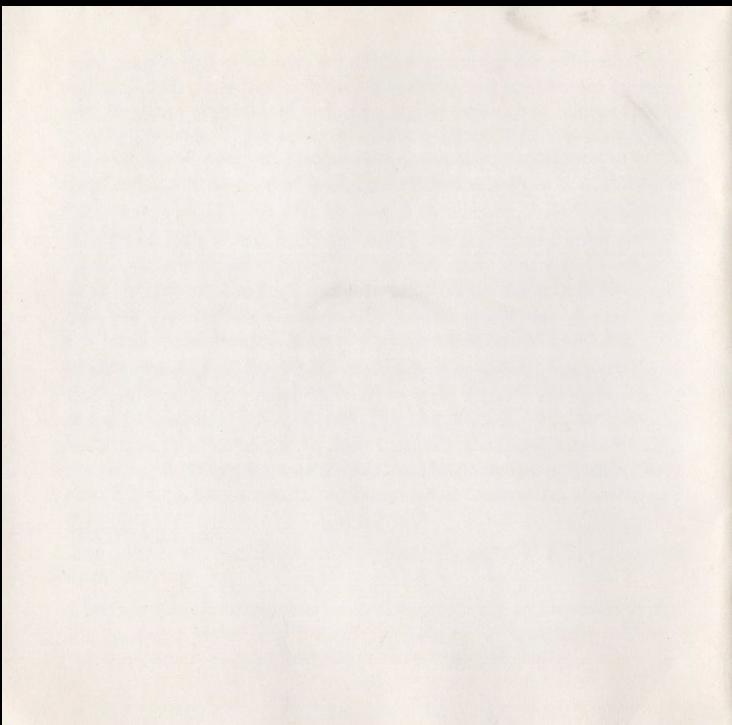
From the first few notes Ella understood that here in the voice of this young singer, there was without any shadow of a doubt something extraordinary, something that had its roots in gospel singing.

Sarah won the ten dollars as well as the praises of Ella herself, who went up to embrace her at the end of her performance. Billy Eckstine recommended her to Earl Hines, who then immediately engaged her, and suddenly Sarah found herself up on stage with Charlie Parker and Dizzy at her side, all quite beyond her wildest dreams ! So the film can begin, it is to be a story of feelings and high emotions all the way through...

For me *Body and Soul* is the number that best tells the story of Sarah Vaughan. Every time I hear her sing it I picture to myself that day when she auditioned at the *Apollo* in Harlem. One can get a fair idea of her at this stage by listening to the superb version presented here that she gave live at the Antibes/Juan-les-Pins Festival 20 years later.

I've got it good! is what she might have been saying to herself out there on stage as she thought once more of all those "scorchers" who had crossed her path : Parker, Dizzy, Clifford Brown, Cannonball Adderley, Count Basie, Miles Davis, Quincy Jones... This same Sarah who never stopped singing the history of jazz itself : "I've got it good !"

Frank CASSENTI



RADIO NIGHTS / CDM
LDJ 274918 8

SARAH VAUGHAN

SARAH VAUGHAN "I'VE GOT IT GOOD"

1. INTRODUCTION (SARAH VAUGHAN) (0'49)
2. EVERYTHING MUST CHANGE (B. HEIDNER - Q. JONES) (7'15)
 3. SEND IN THE CLOWNS (SONDHEIM) (5'02)
4. ROUND MIDNIGHT (MONK, WILLIAMS, HANEHEN) (6'20)
5. CLOSE TO YOU (LIVINGSTON, HOGGART) (3'30)
6. MY FUNNY VALENTINE (RODGERS, HAMMERSTEIN) (4'52)
 7. I REMEMBER YOU (MERCER) (5'15)
8. WATCH WHAT HAPPENS (LEGRAND) (3'55)
 9. FEELINGS (M. ALBERT) (6'15)
10. BODY AND SOUL (GREEN) (4'31)
11. FLY ME TO THE MOON (HOWARD) (4'31)
12. AND I LOVE HIM (LENNON, MC CARTNEY, ADAMS, STROUSE) (3'34)
 13. I'VE GOT A CRUSH ON YOU (3'34)
14. WAVE (JOBIM) (7'42)
15. THE REST OF YOUR LIFE (LEGRAND) (2'59)
16. I'VE GOT IT BAD (WEBSTER, ELLINGTON) (6'12)

29. 07.63 À ANTIBES : 10

ZOOT SIMS (TENOR SAX), KIRK STUART (PIANO), CHARLES WILLIAMS (BASS), GEORGE HUGHES (DRUMS)

12. 11. 69 À PARIS : 11 ET 12

JOHN VEITH (PIANO), CHRIS MANCUSO (BASS), ED PUCCI (DRUMS)

5 ET 10. 11. 75 À PARIS : 2, 4, 5, 7, 8, 14 ET 16

CARL SHRCÉDER, (PIANO), BOB MAGNUSSON (BASS), JIMMY COBB (DRUMS)

8. 07. 76 À NICE : 3, 6, 9, 13 ET 15

CARL SHRCÉDER (PIANO), WALTER BOOKER (BASS), JIMMY COBB (DRUMS)

MIXAGE : FRANCK DUFOUR, INA, PARIS

ARCHIVES : INA

COLLECTION DIRIGÉE PAR JEAN-Louis MÉCHALI

PRODUCTION EXÉCUTIVE : NICOLE DE PRETTO

PHOTO D.R.

© INA / LE CHANT DU MONDE 1991



harmonia
mundi s.a.

LDJ 274918
CM 211

[76'15]

[A|A|D]

3 149025 047434

MADE IN FRANCE

SARAH VAUGHAN

RADIO NIGHTS / CDM
LDJ 274918